

Réponse à la recension de « John Dewey – Écrits sur les religions et le naturalisme. Recueil de textes traduits et introduits par Joan Stavo-Debauge » par Émir Mahieddin

Joan Stavo-Debauge

Émulations – Revue de sciences sociales
2022, Comptes rendus critiques, En ligne.

Article disponible à l'adresse suivante

<https://ojs.uclouvain.be/index.php/emulations/article/view/crmahieddin>

Pour citer cet article

Joan Stavo-Debauge, « Réponse à la recension d'Émir Mahieddin, John Dewey – *Écrits sur les religions et le naturalisme*. Recueil de textes traduits et introduits par Joan Stavo-Debauge », *Émulations*, en ligne. Mise en ligne le 27 novembre 2022.
DOI : 10.14428/emulations.cr.102

Distribution électronique : Université catholique de Louvain (Belgique) : ojs.uclouvain.be

© Cet article est mis à disposition selon les termes de la Licence *Creative Commons Attribution, Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International*.
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

Éditeur : Émulations – Revue de sciences sociales / Presses universitaires de Louvain
<https://ojs.uclouvain.be/index.php/emulations>

ISSN électronique : 1784-5734

Réponse à la recension

Joan Stavo-Debauge¹

Recensé par Émir Mahieddin : John Dewey, *Écrits sur les religions et le naturalisme*. Recueil de textes traduits et introduits par Joan Stavo-Debauge, Genève, IES éditions, 2019, 344 p. (« Le geste social »).

Le sens du *timing*. Voilà qui fait défaut à É. Mahieddin, dont la recension de mon recueil des interventions de John Dewey sur les religions paraît juste après une suite de décisions de la Cour suprême américaine, où les juges conservateurs appointés par Donald Trump ont fait droit aux exigences de la droite chrétienne : suppression de la jurisprudence *Roe v. Wade* sur la légalité de l'avortement, réintroduction des préférences religieuses des éducateurs et coaches sportifs conservateurs dans les écoles publiques, accroissement de la ponction des finances publiques pour abreuver les écoles confessionnelles. Cette litanie de décisions réalise l'agenda des chrétiens conservateurs qui avaient depuis longtemps un compte à régler avec le « sécularisme américain » (Sehat, 2002). L'historien David Sehat en a récemment retracé la consolidation au milieu du XX^e siècle, puis le dépeçage par des dévots qui se coalisèrent autour de Trump, lui assurant les suffrages de 81 % des évangéliques en 2016. Et Trump le leur rendra bien, en lançant le « *Muslim Ban* » (Gorski, Perry, 2022) et en nommant à la Cour suprême trois juges choisis par Léonard A. Léo, le catholique ultraréactionnaire qui présidait la *Federalist Society*. Après ces événements, il est malencontreux (mais amusant) de tomber sur la recension d'É. Mahieddin et d'y lire que les « textes » du recueil « sont témoins d'une pensée qui a mal vieilli ».

Dewey n'est plus de ce monde : il s'en est allé en 1952, après une vie bien remplie, jalonnée par une somme d'interventions sur l'actualité nationale et internationale. S'il avait été encore parmi nous, il aurait reconnu sans mal, dans les forces politiques et religieuses ayant accouché de la victoire de Trump en 2016 et des décisions de la Cour suprême en 2022, les héritiers directs des ennemis contre lesquels il a ferrailé de son vivant. Ces dernières années, la droite chrétienne s'est employée à détruire ce qu'il avait tenté d'édifier avec des intellectuels comme Jane Addams et W. E. B. Du Bois : une Amérique plus inclusive et égalitaire, moins raciste et hiérarchique, moins impérialiste et absolutiste, moins capitaliste et moins insoucieuse des arts, et donc plus séculière et démocratique.

¹ Chercheur FNS Senior (THEMA, Institut des Sciences Sociales, Université de Lausanne).

Ce n'est pas seulement le sens du *timing* qui manque à É. Mahieddin, mais aussi le sens de l'histoire. L'histoire américaine semble pour lui un continent inconnu. Par exemple, il ne sait pas que la NAACP, dont Dewey est membre fondateur, se composait d'activistes et d'intellectuels plutôt sécularistes, comme l'écrit D. Sehat, qui rappelle de quel côté se trouvait le « mouvement évangélique » :

« En 1909, un groupe de protestants libéraux, d'athées et d'agnostiques, dont beaucoup étaient engagés dans une certaine forme de socialisme, a fondé la National Association for the Advancement of Colored People (NAACP). Ce n'est pas par hasard que l'organisation a invité le sociologue agnostique noir W. E. B. Du Bois à diriger la communication et à créer le magazine de l'organisation, *The Crisis*. [...] De son nouveau poste de rédacteur en chef du magazine et de responsable de la NAACP, Du Bois s'en prend régulièrement au christianisme américain, une institution qui a longtemps été du côté de l'opresseur plutôt que de l'opprimé. Il invite d'éminents humanistes et libres penseurs comme John Dewey, Franz Boas et Clarence Darrow à contribuer au magazine. Le résultat est un message cohérent. *The Crisis* et la NAACP ciblent le mouvement évangélique blanc du Sud, à la source de l'exclusion raciale, et ils s'opposent aux théologies de la ségrégation, une position civique inappropriée dans une république séculière. » (Sehat, 2022 : 42)

É. Mahieddin néglige les liens étroits qu'entretient le sécularisme de Dewey avec son antiracisme, « en avance sur son temps » :

« Avant la Première Guerre mondiale, seuls deux intellectuels publics pouvaient être considérés comme ayant des vues plus pluralistes que John [Dewey] sur la race : W. E. B. Du Bois et Franz Boas. [...] Du Bois était africain-américain et Boas était juif, ce qui à l'époque était encore considéré par beaucoup comme une race. Ainsi, si on considère que John [Dewey] était pratiquement le seul homme blanc protestant d'avant-guerre à dénoncer publiquement l'infériorité inhérente/biologique des groupes non-blancs, il s'avère qu'il était très en avance sur son temps. » (Fallace, Fantozzi, 2015 : 148)

Dans les années 1920, si Dewey intervient contre le mouvement fondamentaliste, c'est que le créationnisme de ces chrétiens (qui se diront « évangéliques » au début des années 1940) s'adossait à des théologies explicitement racistes, précisément les « théologies de la ségrégation » évoquées par D. Sehat. En septembre 1925, dans *The Crisis*, lors du procès Scopes², W. E. B. Du Bois prendra lui aussi la défense de l'enseignant de l'école publique attaquée, et n'aura pas de mots assez durs contre les anti-évolutionnistes, dont un bon nombre appartenait au Klu Klux Klan, mouvement religieux fort populaire³ à l'époque :

« La vérité est simple et nous la connaissons : Dayton, Tennessee, c'est l'Amérique : un grand pays ignorant et simple d'esprit, curieusement composé

² Cf. Stavo-Debauge, 2019.

³ Je ne sais trop si É. Mahieddin verrait dans le Ku Klux Klan une de ces « religiosités populaires » qu'il a à cœur de défendre...

de brutalité, de bigoterie, de foi religieuse et de démagogie, et capable non seulement d'erreurs mais aussi de persécution, de lynchage, de meurtre et de balourdise idiote, ainsi que de charité, de missions, d'amour et d'espoir. C'est l'Amérique et l'Amérique est ce qu'elle est parce que les Américains croient à l'ignorance. Toute la civilisation nordique moderne, dont l'Amérique est une branche importante, a vendu son âme à l'ignorance. [...] Les gens qui laissent le Tennessee blanc dans une ignorance totale et ridicule de ce que la science a enseigné au monde depuis 1859 sont les mêmes qui laisseraient le Tennessee noir et l'Amérique noire avec aussi peu d'éducation que ce qui est compatible avec un travail manuel assez efficace et un contentement minimal ; ils sont ces gens qui s'extasiaient devant le 18^e Amendement et sont muets devant le 15^e ; ils sont ces gens qui permettent le lynchage et ont rendu la vilénie légale afin de rendre leur race "pure". Ce sont de telles personnes qui, lorsqu'elles aperçoivent dans une obscurité soudaine les visages terribles du fanatisme, de la fureur et de la stupidité, essaient de cacher cette vision par des éclats de rire. Mais ce qui se passe à Dayton, Tennessee, ne prête pas à rire. C'est une menace et un avertissement. C'est un défi à la religion, à la science et à la démocratie. » (Du Bois, 1925)

Si Dewey avait de l'antipathie pour les religions de son temps, c'est qu'elles étaient souvent anti-démocratiques, sexistes et racistes⁴, mais aussi opposées au libre déploiement de la « méthode de l'enquête », et donc au rôle des sciences, naturelles et sociales (Jewett, 2020). Dès les années 1920, les fondamentalistes s'attaquent aux sciences sociales, car leurs « rangs n'étaient pas seulement peuplés de réformistes sociaux chrétiens mais aussi de socialistes et de radicaux » (Lienesch, 2012 : 691).

« Le mouvement anti-évolutionniste a visé non seulement les sciences naturelles, mais aussi – et presque aussi fréquemment – les sciences sociales. [...] Comme l'a expliqué un pasteur du Minnesota, "j'ai généralement compris que ce ne sont pas les scientifiques qui causent l'anxiété de la plupart d'entre nous qui croyons en la Révélation, mais l'application injustifiée de la théorie de l'évolution en psychologie, histoire et sociologie". » (*ibid.* : 687-688)

É. Mahieddin ne s'est pas rendu compte que le combat de Dewey contre le surnaturalisme était *toujours* un combat en faveur des sciences sociales, et donc de nos métiers. Au regard des textes traduits, une question se pose : si É. Mahieddin juge que Dewey est « dépassé » et que ses engagements étaient fautifs, cela signifie-t-il qu'il faille être favorable au créationnisme, à la doctrine de l'inerrance de la Bible, à la séparation des sexes, à la censure de Bertrand Russell, à la théocratie et à l'arraisonement des sciences sociales par la théologie, et que ce serait là être « progressiste » de nos jours ?

É. Mahieddin oublie qu'il vit à crédit. S'il peut exercer librement son activité d'anthropologue, c'est grâce au travail politique des « sécularisateurs » (Scholl, 2022) tels

⁴ Les critiques acerbes de Dewey se concentrent sur les églises blanches et épargnent la « Black Church » (Gates, 2021).

que Dewey : sans leurs efforts, les sciences sociales n'auraient pu gagner leur autonomie. É. Mahieddin ne le sait pas, ou n'en a cure : et on retombe sur son sens de l'histoire – passée et présente – déficient. Dois-je apprendre à É. Mahieddin que les évangéliques sont les premiers à nourrir l'actuelle « panique morale » contre la Critical Race Theory aux États-Unis (Ray, 2022), dans la foulée de leur opposition au mouvement des droits civiques et à la déségrégation raciale (Butler, 2021) ? Dois-je ajouter que des leaders du mouvement évangélique en Suisse, où je réside, se sont illustrés en lançant l'initiative islamophobe anti-minarets et le référendum contre l'extension de la norme pénale anti-raciste à l'homophobie (Gonzalez, 2015 ; Gonzalez, Roca, 2022) ?

Arrêtons-nous maintenant sur le fait que le recueil serait centré sur « mon Dewey », ce qui laisse entendre que j'aurais fantasmé le sécularisme et le naturalisme du philosophe pour les besoins de « ma » cause. Au risque de décevoir É. Mahieddin, je n'invente rien. Oui, Dewey était athée :

« Si l'athéisme est interprété comme un anti-monothéisme, alors Dewey était un athée plus agressif que quiconque n'ait jamais vécu. L'idée que Dieu ait pu retenir quelque chose, qu'il puisse exister quelque chose qui ne soit pas de notre ressort et qu'il soit de notre devoir d'y accéder par des voies surnaturelles, cela lui était aussi détestable que l'idée que Dieu puisse nous dire lesquels de nos besoins ont la priorité sur les autres. » (Rorty, 2021 : 139)

Oui, Dewey était naturaliste et désirait effectivement que les religions n'interviennent plus dans les affaires publiques, ou alors seulement après qu'elles se soient débarrassées de leur surnaturalisme et aient cessé de s'arc-bouter sur un corps de valeurs et de règles fixes, arbitraires et définitives, en prétendant qu'elles descendent du Ciel.

Si son athéisme est privé, son anti-surnaturalisme relève de son engagement public fondamental envers la démocratie comme « mode de vie ». En se prévalant de l'accès à un plan d'existence transcendant et à des commandements divins soustraits à la révision du commun des mortels, le surnaturalisme tend facilement à l'absolutisme et à l'autoritarisme : il est donc un obstacle à la réalisation de la démocratie et à la « méthode de l'enquête », ce moyen que la démocratie doit privilégier pour s'épanouir. Je ne l'invente pas, et Louis Quéré l'écrivait lui aussi dans un ouvrage que j'ai coordonné avec Philippe Gonzalez et Roberto Frega, ouvrage auquel É. Mahieddin se réfère sans respecter les noms de mes collègues⁵ :

« La raison pour laquelle, d'un point de vue pragmatiste, la religion n'a pas de place dans la gestion des affaires publiques est donc que sa méthode de fixation des croyances et de formation des valeurs est à l'opposé de l'enquête ouverte et publique qui doit prévaloir dans ce domaine. [...] Pour participer à la formation des fins et des valeurs dans le traitement des problèmes publics, ils [les croyants] doivent adopter les attitudes constitutives de l'éthique de l'enquête. » (Quéré, 2015 : 142-143)

⁵ Note à qui de droit : Messieurs Gonzales et Pera n'existent pas, mais P. Gonzalez et R. Frega existent, eux. Je le confirme, je les ai rencontrés.

Les textes du recueil montrent ce « point de vue pragmatiste » au travail. Pour les comprendre, il faut une connaissance de l'histoire. J'ai fait mon possible pour en fournir les clés dans une introduction plutôt dense, et j'y ai effectivement fait valoir l'*actualité* de la perspective de Dewey face à la montée en puissance des absolutismes religieux liberticides et à la complaisance dont ils font l'objet dans la littérature académique « post-séculière ».

Oui, j'estime que cette littérature nous fait oublier les méfaits du fleurissement des surnaturalismes religieux décomplexés, qui ne favorisent guère l'éthos démocratique et la vie des arts et de l'esprit⁶. Oui, je considère avec Melinda Cooper que la littérature « post-séculière » s'est « consacrée, apparemment sans réflexion critique, à la tâche de reproduire les exigences de la droite religieuse » (Cooper, 2017 : 265). Oui, je tiens avec Jacques Berlinerbleau que ceux qui engraisent cette littérature « évitent ostensiblement de critiquer les mouvements religieux conservateurs anti-sécularistes de droite de toutes confessions » (Berlinerbleau, 2022 : 141).

J'ai de bonnes raisons de le penser : j'ai patiemment documenté les origines de cette littérature et j'y ai rencontré les héritiers directs des ennemis du pragmatisme démocratique deweyen – à savoir des membres ou sympathisants de mouvements religieux diablement surnaturalistes et volontiers autoritaires. J'y avais consacré un livre en 2012, *Le loup dans la bergerie*, et mon HDR y était dédié.

Non content de ne pas approcher avec probité les textes du recueil, É. Mahieddin leur applique une grille de lecture anachronique qui l'amène à reprocher à Dewey de n'avoir rien dit d'un massacre perpétré par l'armée française dans l'Algérie colonisée en 1871, alors que le pauvre philosophe n'avait que 20 ans et que la nouvelle de cette atrocité n'est sans doute jamais parvenue à ses oreilles. Le monde d'alors ne disposait pas de nos moyens de communication – comment l'oublier ?

É. Mahieddin est finalement très provincialiste : le peu qu'il ait lu du recueil, il l'a lu avec des lunettes franco-françaises, croyant y deviner à tort un genre de « laïcité » qui lui fait horreur. Je peux néanmoins le rassurer. Non, Dewey n'est pas membre du Printemps Républicain : ce n'est existentiellement et politiquement pas possible, il est mort, et il était bien trop à gauche pour se commettre avec cette officine. Une lecture honnête du recueil et une connaissance minimale de l'histoire américaine auraient épargné à mon recenseur cette « panique morale » : il aurait pu alors conclure que « le Dewey de Stavo-Debauge éclaire de manière passionnante, parce que c'est "en action", l'écart entre les deux modèles de laïcité construits de part et d'autre de l'Atlantique » (Pelletier, 2021 : §7).

⁶ En passant, É. Mahieddin aurait-il déjà entendu parler de Salman Rushdie ? Est-il au courant que Talal Asad ne prendra nullement la défense de l'écrivain indien et enfoncera même le clou sur le cercueil dans lequel l'ayatollah Khomeiny souhaitait le mettre, en écrivant deux articles à charge contre Rushdie ?

S'il connaissait l'œuvre et la vie de Dewey, É. Mahieddin aurait aussi évité d'arguer des « marques de mépris explicites [de Dewey] pour les classes populaires et les "masses" ». Ce jugement, sorti de nulle part et qui aurait fait glousser Walter Lippmann, atteste d'une ignorance abyssale des engagements de l'auteur d'*Une foi commune*, qui était aux côtés du peuple noir aux États-Unis, soutenait les mouvements ouvriers partout dans le monde et comptait comme un anti-impérialiste reconnu. Je ne cite pas son ouvrage de 1934 par hasard, Dewey y faisait l'éloge de l'intelligence des gens ordinaires, qui n'ont pas besoin de dieux et de clergés pour prendre leur avenir en main et se soucier ensemble de la terre, habitat partagé de chacune de leurs expériences.

Le recueil méritait mieux que cette recension, qui s'en prend au traducteur pour mieux éviter d'avoir à lire Dewey, réduit à une grotesque caricature. Je savais que Dewey était la bête noire des fundamentalistes, je découvre qu'il peut aussi être le diable incarné pour un jeune anthropologue français tellement proche de « ses » enquêtés évangéliques qu'il a fini par embrasser leur hostilité au naturalisme pragmatiste.

Bibliographie

Berlinerbleau J., 2022, *Secularisms: The Basics*, New York, Routledge.

Butler A., 2021, *White Evangelical Racism: The Politics of Morality in America*, Chapel Hill, University of North Carolina Press.

Cooper M., 2017, *Family Values: Between Neoliberalism and the New Social Conservatism*, New York, Zone Books.

Du Bois W. E. B., 1925, « Scopes », *The Crisis*, September.

Fallace T., Fantozzi V., 2015, « A Century of John and Evelyn Dewey's *Schools of Tomorrow*: Rousseau, Recorded Knowledge, and Race in the Philosopher's Most Problematic Text », *Educational Studies*, 51(2).

Gates H. L., 2021, *The Black Church: This is our Story, This is our Song*, New York, Penguin.

Gonzalez P., 2015, « Montrer les minarets pour imposer une Suisse "chrétienne" : Les sources évangéliques d'une initiative populaire », in J. Stavo-Debauge, P. Gonzalez, R. Frega (dir.), *Quel âge post-séculier ? Religions, démocraties, sciences*, Paris, EHESS (« Raisons pratiques », 24).

Gonzalez P., Roca M., 2022, « La "liberté de conscience" en croisade contre l'homosexualité : Les embarras d'un référendum populaire en Suisse », *Pragmata*, 5 [en ligne].

Gorski P., Perry S., 2022, *The Flag & The Cross: White Christian Nationalism and the Threat to American Democracy*, New York, Oxford University Press.

- Jewett A., 2020, *Science under Fire: Challenges to Scientific Authority in Modern America*, London, Harvard University Press.
- Lienesch M., 2012, « Abandoning Evolution: The Forgotten History of Anti-Evolution Activism and the Transformation of American Social Science », *Isis*, 103, 4.
- Pelletier D., 2021, « Recension de John Dewey, *Écrits sur les religions et le naturalisme* », *Archives de Sciences Sociales des Religions*, 196.
- Quéré L., 2015, « Religion et sphère publique au prisme du naturalisme pragmatiste », in J. Stavo-Debaugé, P. Gonzalez, R. Frega (dir.), *Quel âge post-séculier ? Religions, démocraties, sciences*, Paris, EHESS (« Raisons pratiques », 24).
- Ray V., 2022, *On Critical Race Theory: Why it Matters & Why you Should Care*, New York, Random House.
- Rorty R., 2021, *Pragmatism as Anti-Authoritarianism*, London, The Belknap Press of Harvard University Press.
- Scholl S., 2022, « La consistance de l'histoire. Vers un récit des sécularisateurs et de leurs raisons », *Théorèmes*, 17 [en ligne].
- Sehat D., 2022, *This Earthly Frame: The Making of American Secularism*, New Haven, Yale University Press.
- Stavo-Debaugé J., 2019, « L'hommage (oublié) de John Dewey à Mgr Brown, l'évêque des athées et des bolchéviques, pendant la croisade anti-évolutionniste des années 1920 », *Pragmata*, 2 [en ligne].